

C'est important de transmettre notre culture à nos enfants nés au Luxembourg !

Elue en septembre 2012, Ludmila Pires Fortes est la toute jeune présidente de l'association Saõ Vicente qui trouve son origine dans le foot.

Quelles ont été les motivations à l'origine de votre association ?

Ludmila Pires Fortes : Il existe au Luxembourg depuis près d'une douzaine d'années un tournoi de football que l'on appelle le tournoi des îles du Cap-Vert. Les joueurs sont constitués en équipes selon leur île d'origine ou celle de leurs parents. Les quatre équipes qui participent au tournoi sont São Vicente, Santo Antão, Santiago et União das ilhas. Cette dernière défend les couleurs de l'ensemble des autres îles de l'archipel. Notre association était à l'origine l'équipe de foot Saõ Vicente. Il y a quatre ans, nous nous sommes constitués en asbl pour avoir un statut officiel. Ce qui nous a aussi motivé à créer une association est le souhait d'élargir notre champ d'activités et ne pas nous restreindre au football.

Ce changement est-il également un signal pour la participation des femmes....

La preuve, c'est une femme qui est aujourd'hui présidente... même si nous avons toujours eu une femme « aux commandes ». Je pense cependant qu'aujourd'hui, les femmes sont plus visibles, elles osent davantage s'engager et prendre des responsabilités. C'est ce que l'on appelle le monde moderne ! Notre conseil d'administration est composé de trois femmes et d'un homme.

Quels sont les principaux objectifs de l'association ?

Un premier objectif très important pour notre association est de valoriser la culture capverdienne, de la transmettre à nos enfants nés au Luxembourg. C'est à travers notre culture que l'on s'identifie. Elle est très importante, d'autant plus



lorsque l'on a quitté son pays d'origine pour aller vivre ailleurs. C'est important de transmettre notre culture à nos enfants nés au Luxembourg ! Pour moi, la culture est à un peuple ce que l'âme est à la vie. Un peuple sans mémoire est un peuple sans destination. C'est triste lorsque les cultures sont oubliées, transformées, ignorées, mutilées. C'est triste quand les gens ne peuvent pas raconter leur histoire. J'aime lire des histoires du Cap-Vert à mes enfants. Je tiens à leur dire son histoire, sa langue, ses traditions. C'est important que les origines ne se perdent pas. Il existe un mot qui définit assez bien la culture capverdienne, c'est « Morabeza ». Il signifie à la fois l'enthousiasme, la gaieté, la communication et la générosité, la solidarité.

La solidarité est importante dans la culture capverdienne. Les Capverdiens du Luxembourg s'entraident entre eux. Voilà aussi pourquoi la solidarité avec le Cap-Vert est un autre objectif de notre association. Le Cap-Vert est en voie de développement. Il n'est pas un des pays les plus pauvres mais il existe encore beaucoup de misère. Et en tant qu'association, nous voulons aider à combattre cette misère, surtout lorsqu'elle touche les enfants. En vivant au Luxembourg, nous sommes très attentifs à ce qui se passe au Cap-Vert et je pense qu'il est important que nous posions des actes de solidarité.

Quelles sont les activités que vous réalisez ? celles que vous avez en projet ?

Nous organisons des diners, des fêtes conviviales pour récolter des financements. Nous participons à un projet de restauration d'un centre pour enfants au Cap-Vert qui est en mauvais état. Nous allons également continuer à organiser des tournois de foot. Nous souhaitons cependant que ces tournois s'ouvrent à d'autres équipes et ne soient plus limités aux équipes capverdiennes. Le grand tournoi de foot entre les îles reste un moment unique car il rassemble beaucoup de monde, tous les Capverdiens du Luxembourg ainsi que de nombreuses autres personnes. On s'y sent un peu comme au Cap-Vert. Nous participerons également au 30^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté au mois de mars.

La culture capverdienne est bien présente au Luxembourg, notamment à travers son réseau associatif. Quelles relations avez-vous avec les autres associations de culture capverdienne ?

Comme je viens d'être d'élue récemment présidente, je me concentre dans un premier temps sur notre organisation interne. Je n'ai pas encore eu le temps de prendre contact avec les autres associations pour travailler ensemble. Je pense que ce serait important, nous aurions ainsi beaucoup plus d'impact et la culture capverdienne serait mieux représentée.

Propos recueillis par Claudine Scherrer



Contact :

Association São Vicente
c/o Ludmila Pires Fortes
6, rue de Longwy
L-4750 Pétange

ludmilapf@hotmail.fr